

CHARS

VISITE FLASH

DU 11 MAI 2017

PATRIMONIALE ET PARTICIPATIVE



**Une ancienne
place-forte :
Château-Gaillard et la Viosne**



**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

Accompagnées par le Parc naturel régional du Vexin français, les communes de Chars, Neuilly-en-Vexin, Sagy, Santeuil et Us ont choisi d'élaborer conjointement leur Plan Local d'Urbanisme et, dans ce cadre, de porter une attention particulière à leur patrimoine. Pour sensibiliser habitants et élus aux enjeux de développement territorial et de qualité de vie portés par les patrimoines locaux, le Parc, via son label Pays d'art et d'histoire, a organisé dans chaque commune une visite flash. Flash car rapide dans le but d'être attrayante (moins d'une heure de visite) ; flash car ciblée sur une thématique spécifique démontrant le lien entre patrimoine et urbanisme, passé et futur, histoire et projets ; flash car informelle et donc propice aux échanges entre les participants et les intervenants du Parc.

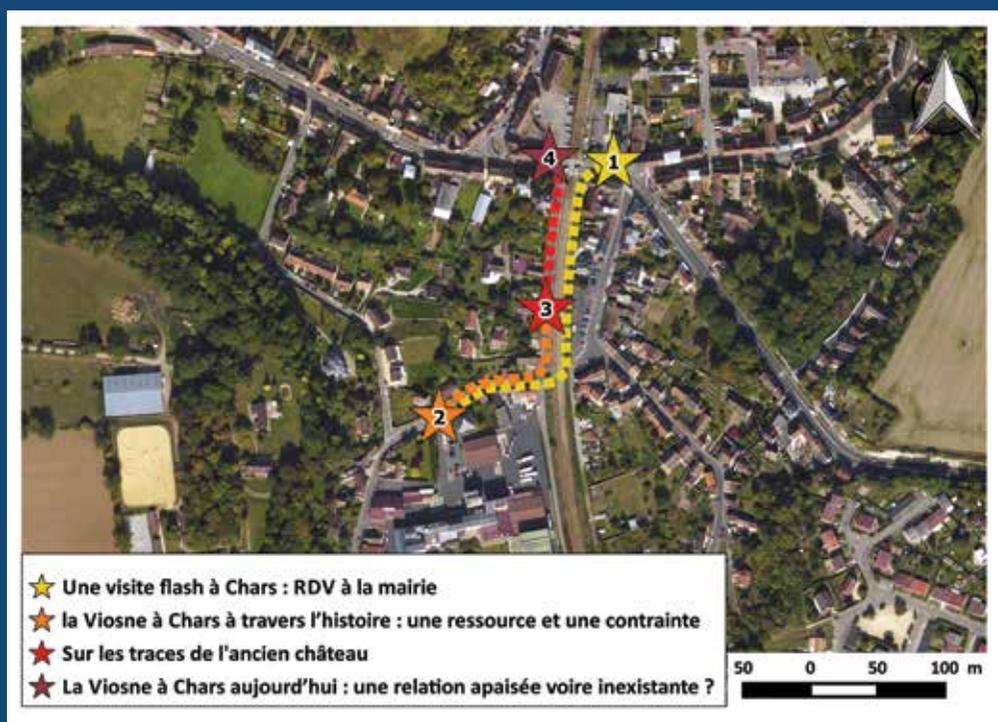


La visite flash de Chars
© PNRVF

Le jeudi 11 mai 2017 à 18h45 eut donc lieu à Chars

une visite flash portant sur le
**Château-Gaillard, une ancienne
place-forte sur la Viosne**

*La rivière a servi de fil conducteur
à cette balade, depuis la mairie
jusqu'au moulin de Chars et le lavoir
adjacent, en passant par les vestiges
de la forteresse et un vieux ponceau.*



Plan du parcours de la visite flash de Chars © PNRVF

**Une ancienne
place-forte :
château-Gaillard et la Viosne**



LA VIOSNE À CHARS À TRAVERS L'HISTOIRE : UNE RESSOURCE INTENSÉMENT EXPLOITÉE

Durant des millions d'années, la Viosne a façonné, à son rythme, la vallée qui porte son nom, creusant le plateau pour dévoiler des coteaux et créant des marais, prairies et bois humides. L'occupation humaine des berges de la rivière va cependant significativement infléchir ce processus naturel. Dès le Moyen Age, on va ainsi chercher à régulariser et amplifier la puissance du courant de la Viosne qui alimente les roues et mécanismes des moulins (à farine, tan, huile, drap...) au moyen de canaux, obstacles et dénivelés artificiels.

Aux XVIII^{èmes}-XX^{èmes} siècles, les rives vont également être ponctuellement abaissées et aplanies pour que les lavandières viennent rincer leur linge et les agriculteurs désaltérer leurs bêtes. Aux XIX-XX^{èmes} siècles, une partie des eaux va être détournée pour alimenter d'étroites fosses destinées à la culture du cresson. Quant aux poissons et écrevisses, ils étaient pêchés de manière plus ou moins intensive depuis des milliers d'années (il ne reste en effet aujourd'hui plus beaucoup de poissons et à peine quelques spécimens d'écrevisses). Des milliers d'années, c'est d'ailleurs le temps qu'il faut pour que, dans des conditions très particulières, les matières organiques accumulées et gorgées d'eau forment de la tourbe. Ce combustible fossile semble bien avoir été collecté au Sud de Chars mais à des époques indéterminées. Tous ces usages et activités ont eu une incidence plus ou moins grande sur la Viosne et ses abords.

On peut notamment déplorer du point de vue du patrimoine naturel le redressement du cours de la rivière et l'assèchement de zones humides. Toutefois certains aménagements ont su aussi tirer parti de l'aspect sauvage voire inhospitalier (pour l'Homme en tout cas) du cours d'eau. Ainsi, au XI^{ème} ou XII^{ème} siècle (les spécialistes ne sont pas d'accord et les documents d'époque font défaut), une forteresse a été bâtie le long de l'actuelle (et bien nommée) rue du Château-Gaillard. L'emplacement, au point le plus bas de la commune et donc a priori peu commode à défendre, peut surprendre mais s'explique en fait par la présence à cette époque d'un marécage qui entourait les bras méandres de la Viosne, empêchant d'éventuels engins de siège et les sapeurs de s'attaquer aux murs de l'édifice. Une partie des eaux de la rivière était en outre détournée pour alimenter des douves. Les seuls vestiges de cette place-forte encore visibles depuis l'espace public sont quelques pans de l'enceinte polygonale en pierre qui entourait un logis, deux cours, trois tours ainsi que, jusqu'au milieu du XVI^{ème} siècle, une chapelle et un hôtel-dieu. Ainsi, si la toponymie et quelques éléments tangibles rappellent l'existence passée d'un château-fort, plus rien ne permet aujourd'hui de deviner le rôle de défense naturelle tenu jadis par la Viosne pour les Charsiens.



Vue des vestiges du Château-Gaillard en 1875, détail de la gravure de F. Méaulle

LA VIOSNE À CHARS AUJOURD'HUI : UN COURS D'EAU MAÎTRISÉ À L'EXCÈS

L'anthropisation de la Viosne a été une entreprise considérable et continue progressivement facilitée par la modernisation des techniques, créant un rapport toujours plus ambigu et complexe entre les Charsiens et le cours d'eau. Source de richesses, la Viosne était en effet aussi perçue de longue date comme un obstacle à franchir. Au XVIII^{ème} siècle, l'aménagement de la route royale Pontoise/Gisors-Dieppe (actuelle RD915) va donc s'accompagner de la création d'un petit pont de pierre. Le chemin de fer, qui dessert Chars à partir de 1868, prend un parti différent de la route puisqu'il longe la rivière plutôt que de chercher à passer outre. Ces travaux vont toutefois modifier profondément le lit naturel de la Viosne et achever sa canalisation/rectification entreprise sur ordre du Préfet de Seine-et-Oise dès 1806 afin d'empêcher des inondations parfois calamiteuses (comme celle de 1709) et améliorer le rendement des moulins. A l'inverse d'Us, l'arrivée du train n'a pas entraîné un important développement démographique mais la transformation du centre-bourg, déjà en germe en 1858 avec la construction de la mairie-école. Ces aménagements successifs, à l'origine d'une nouvelle centralité, nécessitent peu de démolitions mais créent une césure importante dans le paysage communal, bouleversant le parcellaire existant.

Artificialisation et urbanisation ont donc peu à peu réduit les perspectives sur la Viosne depuis le centre-bourg. Le patrimoine lié à la rivière est aujourd'hui difficile, voire impossible à lire. Le moulin en aval du village a connu d'importantes modifications au fil du temps et le pont n'est même pas visible depuis la route. En revanche, en périphérie du bourg, les milieux humides et le patrimoine hydraulique ont été davantage préservés et valorisés, avec notamment l'étang de la Fontaine Minette au Nord, et le moulin de Noisement et son Espace Naturel Sensible au Sud.

Aujourd'hui, c'est une véritable volonté communale que de maintenir et restaurer les patrimoines naturels et culturels liés à la rivière, notamment avec le Plan Local d'Urbanisme. Pacifier le cours de la Viosne et rationaliser ses abords provient certes d'une démarche compréhensible mais elle a engendré de profonds déséquilibres sur le long terme : destructions de milieux, ruptures de continuités écologiques, crues... Aussi, l'enjeu est à présent de rétablir les corridors écologiques et les zones humides qui permettent notamment le déplacement de la faune et de la flore le long de la Viosne. Les effets ne se feront pas seulement ressentir aux abords de Chars mais à toute l'échelle du bassin versant, le village se trouvant très en amont de la rivière.



Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél.: 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Courriel : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr